

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. XV, No. 14

St-Justin, le Vendredi, 2 février 1940.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

Une injustice pour Québec

Après l'impôt sur le revenu, la taxe de guerre sur l'électricité

CETTE TAXE DE GUERRE DEVRAIT ETRE APPLIQUEE SUR LA QUANTITE CONSOMMEE ET NON SUR LA VALEUR DE LA MARCHANDISE

La taxe de guerre de 8 pour cent imposée par le gouvernement fédéral sur la consommation d'électricité, en plus d'être injuste dans sa forme même et, par conséquent, pour tout le pays, l'est doublement pour la province de Québec. Taxe injuste parce qu'elle porte sur des choses qui ne sont pas la marchandise taxée: lieu de résidence de l'usager, pénalités payées pour retard dans l'acquiescement des comptes, autres frais supplémentaires du service de distribution de l'électricité et, enfin, ce qui nous touche particulièrement, taxes déjà incluses dans le prix de l'électricité.

Dans la province de Québec, l'industrie de l'électricité est presque entièrement exploitée par des compagnies privées. Dans l'Ontario, par contre, elle est presque entièrement sous régie publique. Le résultat de cette différence est que les consommateurs d'électricité du Québec doivent payer des taxes que ne payent pas ceux de l'Ontario. La plus importante de ces taxes est l'impôt fédéral sur le revenu. Cet impôt, on le sait, a été créé pour fins de guerre en 1917 et n'a jamais été aboli. Il s'applique à toutes les compagnies de propriété et d'administration privées comme à tous les particuliers. Les entreprises municipales, provinciales et, cela va de soi, fédérales en sont exemptées. Les compagnies privées de l'industrie électrique dans le Québec ont payé en impôt sur le revenu, depuis 1917, la somme imposante de \$27 millions. Le nombre des compagnies d'électricités privées étant très peu considérable dans la province d'Ontario, l'impôt sur le revenu qu'elles ont payé pendant le même temps est insignifiant par comparaison. L'an dernier seulement, les consommateurs d'électricité du Québec — puisque ce sont les consommateurs qui, en définitive, payent les impôts des producteurs — ont versé au trésor fédéral \$2,350,000 d'impôt sur le revenu. On peut compter qu'ils en verseront autant cette année, c'est-à-dire que le coût de l'électricité dans la province sera élevé d'autant au-dessus de sa valeur réelle. L'impôt de guerre de 8 pour cent devant être calculé d'après les comptes payés, les usagers du Québec se trouveront donc à payer une taxe de 8 pour cent sur une taxe d'au-delà de \$2 millions que les usagers de l'Ontario ne payent pas. Cela n'est justifiable d'aucune manière: une taxe directe sur une taxe directe et sur une taxe que tous les Canadiens ne payent pas. Double injustice.

L'impôt sur le revenu n'est d'ailleurs pas la seule taxe payée par les producteurs d'électricité du Québec que ne paye pas l'industrie électrique dans l'Ontario. L'HYDRO ontarienne évite sûrement, par exemple, la taxe de vente sur une bonne partie de ses fournitures.

La seule façon, répétons-le, de corriger correctement la taxe de guerre sur l'électricité est de l'appliquer strictement sur la quantité de cette marchandise consommée et non plus sur sa valeur, que cent éléments divers déterminent inégalement et injustement d'une région à l'autre et même d'un groupe de citoyens à un autre dans la même région.

TOMBOLA

à la Congrégation Notre-Dame

Le 6 février prochain, une Tombola aura lieu dans la salle du Couvent des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Les enfants sont convoqués au cours de l'après-midi.

Le goûter sera servi à 6 heures et au cours de la soirée.

Le public est cordialement invité.

Il y aura raffle d'objets et différentes attractions.

Berthierville

DES ELECTIONS FEDERALES le 26 MARS

La guerre en Europe... La guerre pour la guerre en Canada.

Note assez triste, c'est le retour de 1917: la lutte se fera entre la province de Québec et les autres provinces de la Confédération.

Car, libéraux comme conservateurs et nationaux de Québec ne veulent pas de la conscription: mais en réalité, quel que soit le parti élu, comme l'a si bien déclaré M. Hepburn, premier ministre d'Ontario, la conscription sera le premier souci du gouvernement.

Pour qui voter? C'est toute une question... Si j'étais Duplessis, je lancerais le cri de National à Ottawa, National à Québec et avec quelques 50 députés j'irais montrer le sentiment de Québec dans la capitale ou du moins ralentir l'ardeur des deux vieux partis impérialistes.

Dans le comté, les libéraux de Berthier s'agitent et veulent une convention: ceux de Maskinongé restent calmes et prétendent que M. Ferron est et reste le candidat tout désigné.

On dit et répète que c'est l'avocat Armand Sylvestre de Berthierville qui lutterait en convention avec le député Ferron: quelles sont ses chances? Certains veulent peut-être la tête de notre jeune concitoyen? D'autres disent que les libéraux n'ont pas d'assez bons organisateurs actuellement pour tenir tête au comité central afin d'obtenir une convention. Il serait tout à notre avantage à nous de Berthierville, d'avoir le candidat dans la place, mais d'un autre côté, notre jeune professionnel ne ralliera même pas tous les délégués de son comté ni de Berthier même; il nous a été donné d'entendre dernièrement certaines remarques cinglantes de gros bonnets libéraux à l'endroit de l'avocat Sylvestre, qui, pour servir son intérêt personnel, aurait travaillé depuis quelques semaines à soulever les deux municipalités de la ville et de la paroisse l'une contre l'autre et les mettre en difficultés.

Du côté conservateur, aucune autre candidature que celle de l'ex-député Barertte (Ti-coq pour la masse) n'est possible ou probable. Que fera-t-il dans la circonstance? Loin d'être populaire même dans sa place, renié par la majorité de ses lieutenants dans le comté, bleu ou indépen-

DU RIRE...

DE LA JOIE...

DE LA GAÏETE...

Venez passer une agréable soirée

LUNDI, 5 FEVRIER

8.30 heures

SALLE DU MARCHE



Allo !!
Berthierville !!

CONCERT ARTISTIQUE

Accordéons - - - Guitares électriques - - - Violons - - - Mandolines etc.

HENRI LETONDAL,
Maître de Cérémonie

sous les auspices de la Société Artistique de Berthierville

J.R. JUBINVILLE, Président

CHANT — MUSIQUE — SAYNETTES — SKETCHES — ETC.
3 heures de spectacles avec 25 artistes de la scène et de la radio

AUSSI CONCOURS

A la recherche des "Talents de Berthierville"

Les gagnants seront au programme de P. MARRAZZA, le dimanche suivant à 5 heures p.m. Poste C.K.A.C.

Les talents de Berthier qui voudraient faire partie du concours pourront donner

leurs noms à
M. LUCIEN CARON



P. MARRAZZA
Commanditaire du programme
A la recherche des talents

SIEGE RESERVES: .75 et .50 — AU MAGASIN D. TESSIER

dant à ses heures, flirtant avec les rouges au besoin, national si c'est nécessaire, blaguant tous et chacun pour le plaisir de la chose, le maire de St-Barthélemi en plus de doubler la trentaine, hésite à tenter fortune.

Mais trêve... Attendons les événements et surtout les programmes de partis.

Belle victoire

D'un autre côté, son passé est une garantie pour l'avenir. Anticonscriptionniste avéré et de toujours, il a beau jeu contre son adversaire monsieur Ferron; celui-ci n'a-t-il pas voté pour la déclaration de guerre de septembre dernier? Le député libéral de Louiseville n'a-t-il pas voté tous les crédits militaires de Monsieur King? Jamais nous n'avons entendu monsieur Ferron critiquer la politique de guerre actuelle ni l'envoi de nos troupes outre-mer.

C'est une victoire, et une belle victoire que le succès de l'emprunt de guerre; Les deux cent millions demandés ont été enlevés en deux jours par la population canadienne; Dans toutes les régions du pays, toutes les classes de la société l'empressement a été le même, comme le révèlent les listes de souscripteurs publiées ces jours-ci. Signalons en particulier, avec l'hon. M. Dandurand, que la province de Québec a fait largement sa part, comme toujours!

Le Courrier de Berthierville
 JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC,
 BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Ville et comté de
 Berthier-Maskinongé, un an . . . 0.50
 Pour le Canada, un an . . . \$1.00
 Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Berthierville

UNITE SANITAIRE A BERTHIERVILLE:—

Suivant la rumeur, le comté de Berthier serait doté d'une Unité Sanitaire d'ici quelques mois.

ASSEMBLEE ANNUELLE:—

Mardi après-midi avait lieu à la salle du Marché, la reddition des comptes annuelle de la Crémèrie Coopérative de Berthier: nous en donnerons les détails la semaine prochaine. On peut cependant dire de suite qu'un joli surplus a été enregistré cette année.

COCA-COLA Jr VS PEPSI-COLA:—

Lors des deux premières rencontres de ces deux équipes de hockey, le club Coca-Cola Jr l'a emporté sur Pepsi-Cola par un score de 2 à 0 et de 6 à 3: nous saurons dans quelques jours qui sera vainqueur de la série 3 dans 5.

EN DEUIL:—

Au Docteur O. Girard de St-Gabriel et à notre concitoyen de la ville M. J.-F. Girard, en deuil à la suite du décès de leur frère, Le Courrier de Berthierville présente ses plus sincères sympathies.

INPROMPTU:—

Dimanche soir, un groupe d'intimes se rendait chez M. et Mme Camille Ducharme pour leur offrir des vœux de circonstance. Après lecture d'une courte adresse mais toute gentille, une gerbe de fleurs fut présentée à madame la maîtresse et une serviette au maire.

BAPTEME:—

LEFEBVRE. — Le 28 janvier a été baptisée par M. l'abbé A. Houle, Marie, Anne, Jeanne, Thérèse, enfant de M. et Mme Wallace Lefebvre. Le parrain a été M. Lionel Patry et la marraine Mlle Jeanne Patry, oncle et tante de l'enfant.

DECES:—

BLAIS. — Le 22 janvier a été inhumé par M. l'abbé A. Houle, Joseph, Jean, Guy enfant de M. et Mme Antonio Blais, décédé le 21 courant à l'âge de 22 jours.

* * *

Brissette. — Le 28 janvier a été inhumé par M. l'abbé A. Houle, le corps de Joseph, Yvon, Jacques, enfant de M. et Mme Jean-Paul Brissette décédé le 27 courant, à l'âge de 5 mois.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Melle Marie-R. Plante

(en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

A PRIX très BAS !
VIN
BRANVIN
 de JORDAN



MAINTENANT
\$1.75
 LE GALLON FLAGON

26 ONCES 40c
 40 ONCES 60c
 JORDAN WINES QUEBEC LTD
 MONTREAL QUEBEC

LE MEILLEUR VIN CANADIEN AU MEME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES

St-Thomas de Joliette

NAISSANCE:—

A M. et Mme Conrad Bonin est née une fille baptisée Marie, Claire, Laure, Marraïne: Mlle Laure D'Aragnon de Berthierville et le parrain M. l'abbé Chrysologue Bonin, professeur au Séminaire de Joliette.

Ile Dupas

20 ANS DE MARIAGE:—

La semaine dernière, Mme Wilfrid Désy et Mlle Marguerite Désy préparaient une soirée-surprise à l'occasion du 20ième anniversaire de mariage de M. et Mme Jules Désy. Après l'arrivée des invités, Mlle Désy, l'aînée de la famille fait lecture d'une adresse de circonstance:

Bien aimés parents: Me faisant l'interprète de toute la parenté, je viens ce soir vous offrir nos meilleurs vœux de bonheur, de santé et de prospérité à l'occasion du 20ième anniversaire de votre mariage.

Il est très agréable de nous voir réunis ici pour vous prouver toute l'estime et toute la vénération que nous vous portons, mais surtout nous voulons vous dire un grand merci pour les services rendus. Un merci qui n'est pas du bout des lèvres, mais franc et loyal. Vous êtes comme le remplaçant du père disparu depuis longtemps, car tous comptent sur vous, et vous avez compris la responsabilité que la Providence a fait peser sur vos épaules. Aussi nos coeurs profondément émus ne sauraient exprimer les plus doux sentiments d'affection, de tendresse et de vénération.

Sans doute, l'émotion la plus vive, doit être pour vous, car cette fête doit vous rappeler celle d'il y a vingt ans.

Oui, il y a vingt ans, côte à côte, devant l'autel, vous demandiez à Dieu de bénir votre union. Depuis ce jour mémorable vous avez eu votre part de joies mais aussi de peines et de difficultés. Vous avez accepté les unes et les autres avec courage et générosité. Tous les exemples que nous avons eus sous nos yeux seront profitables à tous. Qu'il nous soit permis de signaler le sourire bienveillant qui accueille toujours les visiteurs.

En retour de toutes vos bontés, nous demandons au Ciel de répandre sur ce foyer ses nombreuses bénédictions, de prolonger vos années et de vous donner les douces consolations que méritent vos constants labeurs. Daignez agréer nos vœux sincères, l'expression de notre profonde gratitude et de nos respectueux sentiments.

De la famille réunie.

Après quelques mots de M. Paul-Aimé Désy, l'organisatrice présente un souvenir aux héros de la fête, consistant en un joli set de vaisselle. Les jubilaires ont aussi ajouté quelques mots de remerciements. On y remarquait: M. et Mme Jules Désy, Mme Edouard Courchesne, Mme Ls. Joseph Désy, M. et Mme Jos.-Ernest Désy et sa famille, M. et Mme Rémi Farly et famille, M. et Mme Théophile Beaufort, M. et Mme Wilfrid Désy, M. et Mme Emile Courchesne, M. et Mme Gérard Courchesne, M.

Joseph Courchesne, Mlle Gabrielle Pélouin, Mlle Jeannette Sylvestre, M. Benoit Sylvestre, Mlle Gilberte Guy et Gérard Courchesne, M. Joseph-Omer Courchesne, Mlles Marie-Ange, Marie-Reine, et Marie Berthe, M. René Courchesne, Mlle Cécile Désy, M. Alfred McQueeny et Mlle Marguerite Désy, MM. Jean-Paul Aucoin et Julien Désy.

VA ET VIENT:—

Le Dr et Mme J.-A. Manseau, d'Outremont, M. Rémi et Mlle Thérèse Farly de St-Tite de Champlain, Mme Albert Laurendeau de Joliette ainsi que la Révérende Mère Ste-Christine de l'Ecole Bonsecours, de Montréal, étaient de passage chez Mme Vve Alfred Courchesne qui se rétablit peu à peu.

Mlle Françoise Allard de Berthierville et M. et Mme Gérard Bonin de Lanoraie chez Mme Alfred Courchesne.

A l'école St-François d'Assise.

Les "Croisés"

Mardi avant-midi, profitant du passage du R. Père Pierre-Baptiste Charbonneau, missionnaire au Japon, la direction de l'Ecole St-François de la ville invitait l'aumônier des Croisés, M. l'abbé J.-A. Laporte à présider la première représentation du groupe.

Un joli et court programme de chant, saynètes et récitations fut présenté devant tout le personnel de l'Ecole et quelques visiteurs, au nombre desquels on remarquait, outre l'aumônier et le R. P. Charbonneau, M. le maire de la ville et M. l'abbé Leduc.

Afin de mieux faire connaître ce groupement et son but, nous publions chaque semaine une composition sur le sujet: celle-ci est de l'élève Jean-Jacques Blais de 7ième année.

* * * LA CROISADE

Nous sommes enfin arrivés pour répondre au désir de notre saint Père le Pape qui demande depuis longtemps de former et d'établir la Croisade. Cette société a aussi son but. Elle veut dire que tous les croisés feront leur possible pour ramener au ciel les âmes perdues. Elle porte aussi un autre titre qui se nomme Eucharistique. Cela veut bien dire que les Croisés feront de l'Eucharistie le centre de leur vie active.

La croisade veut que plus tard nous soyons des hommes utiles, des héros et des amis de Dieu; car elle ne nous force pas d'y entrer, parce que si elle nous forçait nous serions obligés de signer une formule. L'esprit de la croisade est de se donner volontairement, joyeusement, généreusement et tout entier à Dieu.

Quatre bons et beaux moyens sont à notre disposition pour réaliser notre programme: Prie, Communie, Sacrifie toi, Sois Apôtre. 1o La prière seule ne suffit pas, c'est surtout les prières d'actions en les offrant de tout notre coeur qui remplissent nos journées de mérites. Le croisé doit être passionné pour l'Eucharistie, ses journées sont formées d'une action de grâces et d'une préparation à la communion du lendemain. Il doit avoir l'esprit de sacrifice. Quand

nous sommes tentés d'aller jouer plutôt que d'apprendre nos leçons ou bien quand on veut bien mentir, dans la copie, ne pas souffler aux autres, et jamais garder rancune. En n'agissant jamais sous le souffle du démon sous quelque forme qu'il se présente nous aurons vraiment l'esprit de sacrifice. Et enfin, Apôtre. Nous serons apôtres par la prière, par le bon exemple par les bons conseils que nous portons autour de notre entourage.

En terminant, supposons qu'une personne arrive auprès de nous et nous demande ce qu'est la Croisade, je lui répondrais: C'est la parole du Pape, c'est une école de formation. C'est un groupe d'enfants priant, se sacrifiant et marchant à la tête de l'Apostolat de la Prière qui combat-

tent pour le Sacré-Coeur, pour la royauté du Christ. Et quand nous serons grands, nous ne quitterons pas ce cercle, car nous voulons rester toute notre vie près du Christ. Alors pendant toute notre vie, nous serons des Croisés par notre piété et notre zèle et si nous voulons rester dans la Croisade et observer ses commandements, nous aurons besoin de trois guides: Notre Roi, le Christ, notre Reine, Marie et notre Chef le Pape.

Il n'existe aucun autre
 tabac EXACTEMENT TEL QUE LE
OLD CHUM



Nos premiers missionnaires ont affronté tous les dangers possibles, pour apporter la religion aux Indiens dans les parties les plus reculées du pays, pour leur donner les notions de la vraie foi et leur enseigner que la vie est un bienfait de la Providence. Or l'Indien a vite compris la nécessité de cette religion, bien que fort et en parfaite santé par nature, parce qu'il était protégé par une médecine naturelle — MUS-KEE-KEE —

Voulez-vous que la vie soit belle, telle que la nature Fa voulue pour vous? Voulez-vous mieux manger? Mieux dormir? Mieux vous porter?

MUS-KEE-KEE

est recommandé contre les rhumes, les affections de la peau, la constipation et les malaises de l'estomac, etc., toutes ces maladies qui rendent la vie misérable.

Essayez-en 3 ou 4 bouteilles. Vous serez surpris des résultats.

LA PHARMACIE BERTHIER
 agents à
 Berthierville

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficace contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORMIER.

Les élections Générales

Leur annonce imprévue fut une bombe. Les plus fûtés ne pouvaient sans doute imaginer une session de trois heures; ils ne pouvaient prévoir non plus que le peuple aurait à juger ses représentants, et cela, en plein hiver, et à si courte échéance.

Pour une surprise, c'en est une, et elle est sans précédent dans nos luttes du passé, pourtant fertiles en imprévu. Les membres de l'opposition semblent pris à l'improviste. Du moins, ils l'affirment et alors, ils font les gros yeux à M. King.

Celui-ci ne s'en porte pas plus mal. Et nous, après le premier moment de surprise, nous réfléchissons aux circonstances graves que nous traversons. Ces circonstances, elles déterminent le plan de conduite adopté par le gouvernement actuel.

En fidèle serviteur, en mandataire scrupuleux du peuple, M. King veut savoir si celui-ci lui continue sa confiance et s'il approuve en particulier cette question aigue de l'heure: sa politique de participation à la guerre européenne.

Le temps presse, la guerre continue, notre participation devient plus réelle qu'au début, et il faut nécessairement un gouvernement solide pour traverser ces heures difficiles.

On fait de violents reproches à M. King de n'avoir pas fait ces élections au début de l'automne dernier. Mais, le gouvernement le pouvait-il, alors que le programme de guerre était à peine ébauché? Il est maintenant bien tracé, bien déterminé, et nos représentants désirent le soumettre à leurs juges, les électeurs, pour renouveler un nouveau mandat qui soit clair et incontesté. C'est logique et c'est courageux!

Cette lutte sera courte, sérieuse et dure. Une insidieuse campagne se dessine déjà et on ne manquera pas d'exaspérer le sentiment populaire avec la conscription.

Rappelons que ceux qui ont taxé M. King, d'incompétence et de mollesse dans sa participation à la guerre, que ceux qui exploiteront une fois de plus la crainte de nos populations, sont précisément ceux-là qui, dans le secret de leurs cabinets, veulent une politique de guerre où le sang et où la chair humaine doit avoir plus de place. Et d'une politique de participation à la guerre poussée à ce point, les Canadiens n'en veulent pas!

C'est clair. On viendra dire que ce n'est pas cela. C'est pourtant bien ça, et pas moyen de sortir de ces termes.

Le peuple doit rester calme, digne. La lutte sera assez pénible, et par les circonstances de l'heure, et par la dure saison où on l'entreprend, qu'il faut brider dès le début les mesquines passions partisans.

Que les électeurs ne perdent pas un instant de vue qu'ils ont le choix entre la politique actuelle clairement définie et la politique des autres qui est une participation de guerre sans limites: sans limites en argent, sans limites en hommes à envoyer là-bas, sans limites donc en sang humain.

Le bulletin de l'électeur intelligent et fort de son droit sera la solution de ce problème, le 26 mars prochain. C'est bien proche, il ne faut pas l'oublier. Il faut garder et ses nerfs et sa tête!

Excursions Spéciales

A BON MARCHÉ

POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS:

Tous les jours du 17 fév. au 2 mars
LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du PACIFIQUE CANADIEN

Dans le Québec, cette émission est transmise par CBM.

La Société étudie actuellement la possibilité de diffuser une émission préparée à l'intention des soldats canadiens en Angleterre, émission qui leur permettra d'évoquer, chaque semaine, l'atmosphère du foyer.

Trois-Rivières

TROIS INDIVIDUS IMPLIQUES DANS CETTE TENTATIVE DE VOL

Gérald Desfossés, Roger Dubois et F. Béllisle de notre ville

La tentative de vol avec effraction au magasin Mozart dans la nuit de dimanche à lundi dernier aura son écho en cour du magistrat où une plainte a été déposée et assermentée, par la police municipale contre trois individus que l'on accuse d'avoir participé à cette affaire.

Les plaintes ont été déposées contre Gérald Desfossés, Roger Dubois, et Félicien Béllisle. Desfossés a été arrêté par un détachement de la police municipale à l'intérieur du magasin Mozart. Dubois a été arrêté quelques heures plus tard à sa demeure par les constables municipaux. Desfossés est accusé de tentative de vol avec effraction et les deux autres sont accusés de complot pour organiser un vol avec effraction et d'avoir participé à la tentative de vol.

La tentative de vol au magasin Mozart, rue Notre-Dame, a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi dernier. Il était deux heures, lorsqu'un Trifluvien alerta la police en lui téléphonant que des individus étaient en train de commettre un vol au magasin Mozart. Le sergent Antonio Gauvin se rendit immédiatement sur les lieux avec quelques constables. Ils arrêtèrent Desfossés à l'intérieur du magasin et après une couple d'heures de recherches, réussirent à mettre la main sur Dubois. Ils continuèrent ensuite leurs recherches et sur la fin de l'après-midi ils émettaient un mandat contre Béllisle.

Pour pénétrer dans le magasin on a d'après la police défoncé la vitre de la porte principale avec une brique, que l'on retrouva à l'intérieur du magasin.

Me Jean-Marie Bureau agit comme procureur de la Couronne dans cette affaire.

ARRETE DEUX FOIS AU COURS DE 24 HEURES. — ON LUI A VAIT ACCORDE UNE LIBERTE PROVISOIRE

Un citoyen des Trois-Rivières a été arrêté deux fois en l'espace de 24 heures par la police municipale.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

C'est un fait qui doit être assez rare dans les annales de notre force constabulaire. Quand il a été arrêté la deuxième fois il avait été mis en liberté provisoire par nos constables après une première arrestation. Le constable Cartier l'a écroué une première fois, samedi soir dernier pour ivresse et blasphème. Quand il eut repris ses idées et l'usage assez satisfaisants de ses jambes, notre homme fournit un cautionnement pour être mis en liberté provisoire. Dès dimanche soir dernier ayant de nouveau bu du jus de la treille, il était arrêté une seconde fois pour ivresse et tapage. Le recorder lui a imposé deux sentences: \$5.00 d'amende et les frais ou 10 jours; \$4.00 d'amende et les frais ou 8 jours.

ACCIDENT D'AUTO:—

Dernièrement une fillette de neuf ans, Mlle Jacqueline Farley, enfant de Mme B.-A. Farley, 965 rue St-Maurice, a été frappée par un camion, rue Laviolette en face du Palais de Justice.

Elle a été transportée immédiatement à l'hôpital où l'on a constaté qu'elle souffrait d'une fracture du crâne. C'est en tentant de se faufiler entre deux véhicules à l'arrêt que la fillette fut frappée avant d'être aperçue par le chauffeur du camion.

VARIETES

Trop sourd pour entendre sonner:

—Vous, voulez toujours vous rajeunir, père Richard?

—Non, je vous assure que j'ai soixante-dix-neuf ans.

—Vous en avez quatre-vingt sonnés!...

—Oh! alors, je suis tellement sourd que je n'aurais pas entendu sonner le dernier. (Envoi de P'tit Jos. Causapeal).

Le journal

est aujourd'hui
l'une des plus
grandes forces
sociales du monde.

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait."

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, crampes et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opium ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursés si vous n'êtes pas satisfaites.

GRANDEUR.—

La véritable grandeur est libre, douce, familière, populaire. Elle se laisse toucher et manier; elle ne perd rien à être vue de près; plus on la connaît, plus on l'admire.

(LABRUYERE, Les Caractères.)
(Du Mérite personnel)

A louer ou à vendre

Maison d'hiver et d'été de Mlle Longtin, située à la Grande Côte de Berthier, à louer ou à vendre à conditions faciles.

Pour informations, communiquer par téléphone LANCASTER 7587, Montréal ou écrire à Mlle C. Longtin, 644 Lagachetière ouest, apt 6, Montréal.

En Angleterre avec l'armée

UNE INITIATIVE DE RADIO-CANADA. — UN RELAIS D'OUTREMER

Le lundi, à 9h30 du soir, par CBM.

Lorsque la première division canadienne traversa en Angleterre, la Société Radio-Canada mobilisa pour l'accompagner un personnel d'ingénieurs et de reporters munis des appareils nécessaires à la radiodiffusion et à l'enregistrement de disques phonographiques.

Dès les premiers jours de voyage, on fit des enregistrements qui forment le journal sonore de notre armée d'outremer. Le contingent de Radio-Canada a établi ses quartiers au camp d'Aldershot avec la première division canadienne. Grâce à l'appui des autorités militaires, Radio-Canada fait connaître, chaque semaine, le lundi, à 9h30 du soir, sous la rubrique "With the troops in England" ce qui se passe chez nos parents et nos amis enrôlés sous les drapeaux.

A vendre

Meubles de tout genre et en bonne condition. Prix très bas. S'adresser de suite à 149 rue de Frontenac, Berthierville.

Personnel

HOMMES! VOULEZ-VOUS ENERGIQUE? Essayez comprimés OSTREX, tonique aux Huîtres Crues, pour vite revigorer l'organisme entier. Si non enchantés des résultats du premier paquet, fabricant rembourse son bas prix. Pas un sou à risquer. Allez ou écrivez à La Pharmacie Berthier ou toutes bonnes pharmacies.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVGCAT

ADOPTÉZ LE THÉ LIPTON
IL N'EST jamais insipide

GRATUIT!
Tous les paquets d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contiennent des coupons que vous pourrez conserver et échanger pour de l'argenterie Wm. Rogers & Son.
Demandez le catalogue des primes à Thomas J. Lipton Limited, Edifice Lipton, Toronto.

LIPTON LE THÉ SAVOUREUX
PETITES FEUILLES

ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE POUR AVOIR
UNE PHOTOGRAPHIE 8 x 10 FINIE PLATINE OU SEPIA
POUR 39c

Offre valable durant février seulement
L'artiste à la disposition chaque jeudi.

Demandez votre carte de suite à

La Pharmacie Berthier

55 rue de Frontenac

Tél. No 70

BERTHIERVILLE.



DANS NOS PAROISSES

Louiseville

MASCARADE:—

Dimanche le 11 février se tiendra la mascarade à la patinoire de la ville sur la rue Ste-Dorothée.

L'entrée pour les concurrents est de 25 sous et l'admission 15 sous.

Au cas de mauvaise température, la mascarade sera remise au 18.

TIERS-ORDRE:—

Dimanche dernier M. l'abbé Claude Lafontaine donnait l'instruction à la réunion mensuelle des tertiaires.

PARTIE DE HOCKEY:—

Le 28 janvier une partie de hockey fut jouée entre le club de l'École Technique des Trois-Rivières et celui de Louiseville, ce dernier gagna par le score de 7 à 0.

DIMANCHE:—

La grand'messe fut chantée dimanche par M. l'abbé Eugène Panneton. M. l'abbé Frs.-Xavier St-Arnaud prononça le sermon aux trois messes.

M. l'abbé Panneton officiait aux vêpres.

NAISSANCE:—

Marie, Priscille, Louiselle, fille de M. et Mme Paul Lesage (Eva Tassé). Parrain: Geo.-Pierre Hubert; marraine: Exilia Charette.

Gagnez primes ou argent

GRATIS: Montre ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes telles que: Marmite, couteillerie, set de table, set de toilette, nécessaire d'écolier, musique, canif, projecteur, missel, soie, broadcloth, tablier, etc. Gagnez plusieurs de nos magnifiques primes en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet.

Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue

L'UNION DES JARDINIERS, ENREG.
1, Rue Victoria,
Lévis, P. Q.

A VENDRE

"25,000 Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron. **EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED**, 1335 Delormier, Montréal."

Voyageur demandé

"Avec clientèle établie préférée, pour vendre nos produits comme side-line dans le comté de Maskinongé. Ecrire à: Les Produits Mont-Royal Enr., 251, rue St-Joseph, Québec."

Maskinongé

DEDIE A UNE AMIE RENTREE AU CLOITRE — FERNANDE.—

Alors qu'il faisait printemps en ton âme de jeune fille, que le monde t'offrait plaisirs et fêtes, alors que des amies fidèles te vouaient telle une coupe d'ambrosie, leur franche amitié, alors dis-je qu'au foyer paternel, la chaude affection de tes père et mère, frères et soeurs t'enveloppait... En un geste héroïque, appelée que tu étais du divin maître, tu dis "Adieu" à tous ceux qui t'aiment, tu regrettes... et te pleurent... et... tu partis...

Cette vision du départ restera gravée longtemps dans notre souvenir. Car tu nous édifias amie, par ton calme, ton sourire, qu'éclairèrent au dernier moment quelques perles silencieuses tombées des fenêtres de ta grande âme.

Au fond du cloître, où tu rejoins deux soeurs qui t'ont tracé la route, quand un matin d'extase et de prières tu adoreras en esprit, l'hostie qu'un prêtre, ton parent, ton frère élèvera pour toi en quelques églises dominicaines pense aussi qu'en même temps, du coeur de tes amies, s'échappera comme un encens, leur prière au Seigneur.

Ainsi nous en avons la douce persuasion, nos liens ne seront jamais brisés.

Françoise.

REUNION FAMILIALE:—

Mlle Fernande Lebrun fille de M. et Mme Hervé Lebrun vient de quitter le monde pour entrer au Noviciat des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie à Montréal.

A cette occasion M. et Mme Lebrun recevaient à souper et pour la soirée un groupe de parents et d'amis. Etaient présents: M. et Mme Hervé Lebrun, M. et Mme J. Vermette, M. et Mme Alphonse Lebrun, M. et Mme Henri-Paul Lebrun, Mlle Françoise Doyle, M. Albert Lebrun, Mlle Julienne Lebrun, M. Réal Sicard, Mlle Rolande Sicard, M. Jean-Marie Lebrun, Mlle Simone Vermette, M. J.-E. Lebrun, Mlle Eveline Lebrun, M. Aimé Lebrun, Mlle Bernadette Lebrun, M. Hubert Gagnon, Mlle Estelle Lebrun, M. Maurice Sicard, Mlle Thérèse Lebrun, M. Thomas Rémillard, Mlle Olivette Lebrun, M. Odilon Lebrun, Mlle Madeleine Sicard, M. Denis Vermette, Mlle J.-d'Arc Brissette, M. Robert Vermette, Mlles Mariette Lebrun et Aline Brissette, Fernande Lebrun. A cette dernière nous souhaitons bonheur et persévérance.

REUNION CHEZ M. ET MME PAUL MARCHAND:—

Dernièrement M. et Mme Paul Marchand avaient le plaisir de recevoir pour la journée et la soirée un bon nombre de parents et d'amis. On remarquait: M. et Mme Paul Marchand, M. et Mme Maurice Gaboury, nouveaux mariés, M. et Mme Ubald Gaboury, également nouveaux mariés, M. David Gaboury, M. et Mme Stanislas Gaboury, M. et Mme Ovilla Gaboury, M. et Mme Honoré Gaboury, M. et Mme Raoul Gaboury, M. et Mme Odilon Rinfret, M. et Mme Donat Laurendeau, M. et Mme Donat Rinfret, M. et Mme Syllus Marchand, M. et Mme Maurice Morin, M. et Mme Adélarde Lefebvre, M. et Mme Albertino Bergeron, Mme Charles

Marchand, M. Georges Marchand, M. Lorenzo Marchand, Mlle Marie-Ange Marchand, Mlles Marie-Rose et Irène Dupuis, M. Victorin Gaboury, Mlles Lebeau, Rachel Vanasse, Léocadie Doucet, M. Lionel Marchand, Mlle Jeanne d'Arc Vermette, Mlle Bellemare de Louiseville, MM. Lebeau.

* * *

Le 25 janvier se réunissaient chez M. et Mme Donat Guinard à l'occasion de leur 30ième anniversaire de mariage un grand nombre de parents et d'amis. On y remarquait: M. et Mme Donat Guinard, M. Viateur Guinard, M. et Mme Martial Hubert, et leurs enfants Ronald et Huguette, Mlle Marie-Rose Guinard, M. Léo Livernoche, Mlle Lucie-Anna Guinard, M. Normand Ricard, Mlle Marie-Ange Guinard, M. Armand Gagnon de Louiseville, Mlle Thérèse Gagnon de St-Paulin, M. Jérôme Guinard, Mlle Marguerite Bastien, M. Ls.-Georges Guinard, Mlle Réjeanne Marchand, M. Raymond Guinard, M. Gaspard Guinard, Mlle Anna Guinard, Mme Edouard Guinard, M. et Mme Rosario Marchand, M. et Mme Henri St-Antoine, M. et Mme Omer Ricard, M. Antonio Bastien de Louiseville, M. et Mme Edmond Bérard de St-Barthélemi, M. et Mme Alphonse Lebrun, M. et Mme Arthur Lacombe, M. et Mme Joseph Béland, M. et Mme Joseph Lemyre, M. Rodolphe Masson, Mlle Olivette Lebrun, M. André-Lucien Guinard, M. Victorin Guinard, Mlle Thérèse Lemyre, M. Normand Guinard, Mlle Lucile Ricard, M. Arthur St-Antoine, Mlle Léona Gagnon, M. Aimé Lebrun, Mlle Thérèse Béland, M. Camille Livernoche, Mlle J.-d'Arc Lebeau, M. Paul Lemyre, Mlle Anne-Marie Guinard, M. Benoît Tousignant, Mlle Adrienne Sylvestre, M. Léo Sylvestre, Mlle Estelle Lebrun, M. Alfred Béland, Mlle France Bruneau, M. Hermann Lemyre, Mlle Antoinette Bruneau, M. Roland Bastien, Mlle Jeanne Beaucage, M. Armand Bruneau, Mlle Fernande Beaucage, Mlles Thérèse et Gertrude Lebrun, M. Gaston Dupuis, Mlle Alexina Hubert, M. André Lebeau, Mlles Germaine Guinard, Françoise, Lucienne, et Annette Lebeau, Madeleine Béland, M. Roméo Carufel. Les musiciens étaient: MM. Viateur et Jérôme Guinard, Ferdinand Baril, violonistes; Normand Guinard et Gaston Dupuis, guitaristes et Alfred Béland, tambourine.

Il y eut chant, musique et danse. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, remerciant M. et Mme Guinard de leur bonne hospitalité.

M. et Mme Guinard reçurent de nombreux et riches cadeaux.

* * *

Dernièrement un groupe d'amis se réunissaient chez M. Antonio Dalcourt pour y passer la soirée. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Antonio Dalcourt, M. Joseph Boucher, Rachel, Angèle, Clémence, Armand et Lucien Vanasse, Lucie et Rolande Lambert, Maria, Lucien et François Deserres, Réal Lambert, Hélène, Cécile, Sylva, Paul et Maurice Beaulieu, Simone Gagnon, M.-Claire Bussièrès, Antoinette, Chs.-Edouard, Angelbert et Albert Trudel, Maurice et Angelbert Ross, Lilliane Trudel, Thérèse, Adolphe et Emilien Déziel, René et Théodore Dupuis, Ls.-Paul Lambert, Jules et Léo Bastien, Avellin Boucher, Marguerite et Dolores Lebeau, Yvette Ladouceur, Paul, Gaston, Gérard et Suzanne Rinfret, Bernadette, Camille, Léo-Paul, Roger et Marcel Morin, Jean-Louis Lemyre, Roland Bastien, Réal Gagnon, Anne-Marie Morin, Yvette, Yolande et Florent Dalcourt, Gilberte Lebeau. Les musiciens étaient: Jérôme Guinard, Ferdinand Baril, Gérard et J.-Paul

Gagnon, Germain Morin, Normand Guinard.

M. et Mme Dalcourt ont su créer par leur douce affabilité une atmosphère de joie qui s'imprégna sur tous les fronts. Une gaieté et un entraînement exceptionnels furent soutenus tout le cours de la veillée, car il y eut danse, chant, imitations et jeux par M. Ferdinand Baril. Ce n'est que tard dans la nuit que tous se séparèrent emportant un inoubliable souvenir de cette agréable réunion.

J'y étais.

REPAS DE FAMILLE:—

Dernièrement M. et Mme Elzéar Lambert recevaient quelques parents pour un repas de famille. On y remarquait: M. et Mme Elzéar Lambert, Mme Augustin Lambert, M. Joseph Lambert, M. et Mme Léon Lambert, M. et Mme Hector Lambert, M. et Mme Thiribe Lambert, M. Irénée Lambert, M. et Mme Paul-Emile Ross, ainsi que Mlles Fernande Déziel, Lucienne, Pauline, Thérèse et Hermance Lambert, Monique, Gisèle, Jeannine, Marielle, Marcel et Yvon Lambert. Tous se séparèrent emportant un bon souvenir de ce repas de famille.

NAISSANCE:—

Le 26 janvier, Joseph, Jean, Guy, enfant de Elzéar Dupuis et de Rose Dupuis. Parrain: Josephat Adam; marraine: M.-Rose D'Anjou.

St-Barthélemi

POUR L'ECOLE DU VILLAGE:—

Le 29 au soir, un groupe de citoyens se réunissait dans la salle paroissiale pour discuter des meilleurs moyens à prendre pour la reconstruction de notre école du village, détruite l'an dernier par le feu, le 15 février. La Commission scolaire était au complet.

Comme l'a fait remarquer M. le secrétaire, M. Rodrigue Michaud, l'école temporaire actuelle n'est qu'un pis aller mais ne peut être tolérée pour une autre année. Il importe donc d'agir promptement afin que l'école soit prête à recevoir les élèves dès septembre prochain.

D'après les projets ébauchés à cette réunion, il est certain que les choses vont marcher rondement. Grâce à la bonne volonté de tous, il est à espérer qu'une bâtisse convenable abritera sous peu nos religieuses et nos élèves. Car, de toutes parts on s'étonne qu'une paroisse de progrès comme St-Barthélemi ait pu tolérer si longtemps ces murs calcinés à côté de notre église et en plein centre du village.

BAPTEME:—

Le 24 janvier, était baptisé Marie, Madeleine, Réjeanne, enfant de U-

bald Picotte, restaurateur et de Estelle Bernèche. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Lacourse, de St-Viateur.

DE CI, DE CA...

A la radio, le 26 dernier au soir, on annonçait que le Ministre de la Santé avait décidé d'établir une Unité Sanitaire dans le comté de Berthier. Grâce aux démarches du député, l'Hon. Cléophas Bastien, notre comté aura donc son service d'hygiène que les électeurs enviaient tant aux comtés voisins. Nous l'en remercions cordialement. Il est quasi officiel que le médecin en charge du nouveau service sera choisi à St-Barthélemi.

* * *

M. et Mme Ph. Lavallée, de retour de Montréal lundi soir. Il est rumeur qu'ils aient l'intention d'acheter la maison de M. Jacques Morand, actuellement occupée par plusieurs locataires.

* * *

Dès les premiers beaux jours du printemps, M. Jean-Paul Dufresne doit se construire une manufacture de portes et de châssis sur le terrain qu'il a acheté voisin de la station de pompes.

* * *

Population de notre paroisse: 2200 âmes, réparties entre 430 familles. Pour l'année 1939: 64 naissances, 17 mariages et 26 sépultures.

* * *

M. l'abbé Jos. Plante, curé de Ste-Béatrix et sa mère Mme Siméon Plante, dans leur famille en fin de semaine.

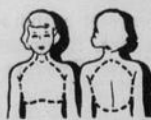
* * *

Une vingtaine de skieurs prenaient leurs ébats sur les jolis côteaux de la ferme de M. Edm. Brissette dimanche dernier. Mais ce sport se fait sur les... skis et non pas sur cet endroit psychologique où les poules ont l'oeuf. N'est-ce pas, Maître P...?

* * *

MM. Fernand Abbot, Jacques Mercure et Jean Gignac, de l'Académie De La Salle de Trois-Rivières, en promenade dans leur famille samedi et dimanche.

Comment soulager les RHUMES Sans Drogues



Au coucher, frictionnez la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub. Ce célèbre traitement externe agit de deux façons à la fois, et détache les mucosités, dégage les voies respiratoires, et combat la toux.

D'ABORD, le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme réchauffant. **EN MÊME TEMPS**, le VapoRub dégage des vapeurs médicamenteuses qui sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées.

PARCE QU'IL est d'usage externe et sûr, le VapoRub peut être employé librement—aussi souvent qu'il est nécessaire—pour les enfants comme pour les adultes.



Qualité - Satisfaction

THÉ "SALADA"

27F



AGRICULTURE



LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—
En raison d'un volume de transactions très limité, notre marché au beurre a maintenu un ton plutôt calme durant cette dernière semaine, mais a, toutefois, fait preuve d'une assez ferme résistance, si l'on considère que les cotations ont peu varié.
Les principaux distributeurs continuent à n'opérer que pour répondre aux besoins immédiats seulement. Par contre, la restriction d'offres de la part des détenteurs aide à soutenir les prix.
Il faut aussi signaler qu'une légère diminution dans les arrivages de beurre frais ainsi que la perspective d'une production de fromage plus considérable et même plus hâtive, dès l'ouverture d'une nouvelle saison de fabrication, sont surtout d'autres facteurs très importants actuellement de nature à nous assurer une position d'une stabilité persistante.
Selon l'habitude, par le rapport préliminaire de l'Office Fédéral de la Statistique, nous aurons d'ici quelques jours un aperçu des stocks de beurre détenus dans les principaux centres d'entreposage du Canada. Entre-temps, on anticipe peu de changement dans la situation de ce marché.

Lundi avant-midi, le 29 janvier, les prix du beurre No. 1, pasteurisé reclassifié au gros variaient de 27 1/4¢ à 27 1/2¢ la livre et le beurre frais de 27 1/4¢ à 27 1/2¢ la livre.

FROMAGE:—
Alors que les prix se hissèrent considérablement, dépassant le niveau de 19¢ la livre, ce marché afficha une fermeté des plus remarquables.
Avec des stocks disponibles très restreints, les arrivages courants sont rapidement absorbés aux prix actuellement en cours.

VOLAILLES VIVANTES:—
La demande se continue régulière et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES:—
Durant cette dernière semaine, la demande a ralenti sensiblement et avec des arrivages excédant les besoins immédiats, nous avons à rapporter une légère baisse, sur les prix des poulets et des poules.
Les dindes fraîchement abattues de bonne qualité sont recherchées et les prix un peu plus fermes.

OEUFs:—
(Montréal et Québec)
Notre marché aux oeufs se maintient tranquille et plutôt languissant. La distribution est encore lente et avec des arrivages très abondants, la situation future de ce marché demeure hésitante et incertaine.

VEAUX ABATTUS:—
(Montréal et Québec)
Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS:—
(Montréal et Québec)
Marché faible et tendance à la baisse.

ANIMAUX VIVANTS
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 29 janvier, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés, 9.25 - 9.40 et par camions 9.40 - 9.50.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête, de \$1.00.
Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.
Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de 75¢.
(Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête de \$2.50.
Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.
La classification des porcs livrés par camions est faite d'après une pesanteur de 10 livres moindre que celle des porcs nourris et abreuvés.
Truies: 6.50 - 7.25.
Porcs classés abattus: 12.40

VEAUX DE LAIT:—
Choix 11.50—12.00
Bon 11.00—11.50
Moyen 10.00—11.00
Commun 9.00—10.00
Au seau 6.00— 7.00

VEAUX DE CHAMPS:—
Bon 5.25—5.75
Commun 4.50—5.00

BOUVILLONS:—
Choix 7.75—8.00
Bon 7.25—7.50
Moyen 6.25—7.00
Commun 5.50—6.00
Com. Lég. 4.00—4.50

AGNEAUX:—
En lots mélangés 8.00—8.50

MOUTONS:—
Bon 5.00—5.50
Commun 3.00—4.00

TAURES:—
Choix (Type à boucherie) 6.50—7.00
Bonne 5.50—6.00
Moyenne 5.00—5.50
Commune 3.50—4.00

VACHES:—
Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50
Bonne 4.50—5.00
Moyenne 3.75—4.50
Commune 3.25—3.75
Très Com. 2.75—3.00

TAUREAUX:—
Choix (Type à boucherie) 5.50—6.00
Bon 4.50—5.00
Moyen 4.00—4.50
Commun 3.75—4.00

PRIX DE REMISE
Semaine finissant le 27 janvier 1940

POULES VIVANTES:—
A—5 lbs et plus 15¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14
COQS 13

Poulets vivants à rôtir:— (GRIS)
A—6 lbs et plus 17¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 16
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14

Poulets vivants à rôtir:— (ROUGES)
A—6 lbs et plus 15¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 14
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 12
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 11

LAPINS VIVANTS:—
5 lbs et plus — la lb 09¢

PIGEONS VIVANTS:—
Le Couple 20¢
N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—
A—(Gros) 22¢
A—(Moyens) 21
A—(Poulettes) 20
B 20
C 18

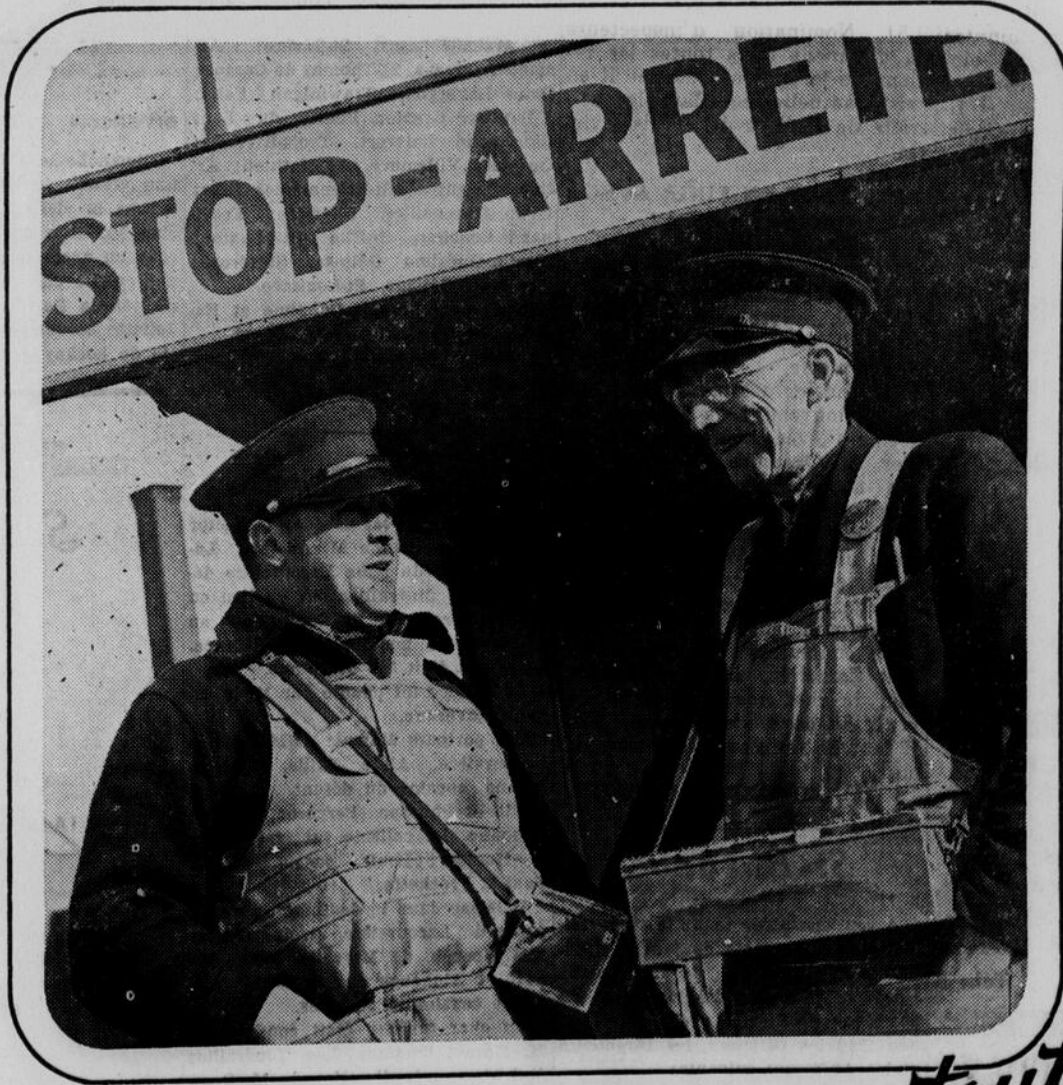
VEAUX ABATTUS:—
Engraisés au lait
Bons 15¢

Moyens 14
Communs 12 1/2
Très communs 11 1/2

JEUNES DINDES VIVANTES:—
A 20¢
B 18
C 16

POULETS ABATTUS:—
(Sélectionnés)
Spécial — 6 lbs et plus 25¢
A—6 lbs et plus 24
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23
B—6 lbs et plus 21
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 20
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
C—6 lbs et plus 18
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 16
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14

POULETS ABATTUS:—
Engraisés au lait
Spécial — 6 lbs et plus 26¢
A—6 lbs et plus 25
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24
B—6 lbs et plus 22
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20



La plupart des gens vivent une existence calme et régulière. Leurs goûts, en général, sont simples; leurs habitudes, modérées. C'est pourquoi un si grand nombre d'entre eux préfèrent la bière. En effet, quel est le breuvage stimulant qui, mieux que la bière, se conforme aux exigences d'une vie tempérante et modérée?

*Sobre en tout -
la Bière me suffit*

Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE C K A C, A 1h.

Les causeries à l'Heure catholique, organisées par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 4 février sera donnée par le R.P. d'Auteuil Richard, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera à 1 h. au poste C K A C et traitera du corporatisme, expression concrète de la paix sociale. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité religieuse.

LES EMISSIONS DE RADIO-VATICAN

Il semble bien que ceux qui ont essayé de prendre l'émission française de Radio-Vatican, à 9h., le premier et le deuxième dimanche de janvier, en aient été pour leur peine. Heureusement il n'en fut pas ainsi le troisième dimanche. De plusieurs endroits on a signalé au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire que l'émission du 21 janvier avait été clairement entendue. Nous invitons donc de nouveau les radiophiles à tenter l'expérience: le dimanche, à 9h. du soir, ondes courtes, 48.47 mètres (fréquence 6200 kilocycles ou 6.2 mégacycles) et à communiquer leurs impressions au Secrétariat de l'E.S.P. 1961 rue Rachel Est, Montréal. Voici les signaux caractéristiques des émissions de Radio-Vatican: 1) Tic tac de l'horloge pendant les cinq minutes qui précèdent l'émission; 2) cloches de Saint-Pierre sonnant l'heure; 3) Paroles initiales et finales: "Laudetur Jesus Christus".

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le lundi après-midi de 2 à 5 hrs

p.m. à l'étude du Notaire

J.-A. BOIVIN

Berthierville

Avila Rouleau

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 51 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé

"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières

425, Avenue VIGER, MONTREAL.

Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL.

VERS UN ORDRE NOUVEAU PAR L'ORGANISATION CORPORATIVE

Sous ce titre, l'Ecole Sociale Populaire publie quelques-unes des causeries radiophoniques qui ont été données durant la Semaine corporative. On y lira avec intérêt les travaux de MM. François-Albert Angers, Léon-Mercier Gouin, Eugène Gibeau, Maximilien Caron et du R.P. Richard Arès, S.J. Ils montrent la nécessité d'un ordre nouveau, plus humain et plus chrétien, et comment l'organisation corporative peut établir un tel ordre au Canada. Cette brochure de 32 pages se vend 15 sous l'exemplaire. Elle devrait être le vade mecum de tous ceux qui s'intéressent à la restauration de la société dans l'ordre et la justice.

CONGRES ANNUEL DE LA LIGUE DU DIMANCHE

Voici les principaux objectifs que s'est assignés la Ligue du Dimanche, à son congrès annuel, en vue d'une meilleure observance du précepte dominical. Ce programme demande la collaboration des autorités civiles et religieuses:

1) Education intense du sens catholique par l'école, la chaire et la presse;

2) Semaine de 132 heures dans les usines, réservant les dernières heures du samedi pour le nettoyage et les réparations et éliminant tout travail le dimanche;

3) Classification du commerce, afin de bien distinguer celui que la loi autorise le dimanche de celui qui est interdit;

4) Application stricte de la loi concernant les liqueurs alcooliques et, si c'est nécessaire, mesures nouvelles pour que le dimanche soit mieux respecté dans les hôtels et les restaurants;

5) Nomination d'inspecteurs du dimanche dans toutes les régions de la province comme il en existe actuellement dans les districts de Hull et des Trois-Rivières.

"IL FAUT EN FINIR AVEC COMMUNISME"

C'est la conclusion qui s'impose à tout Canadien, à toute association que préoccupe l'avenir du pays: il faut en finir avec le communisme.

Ce dernier argument prend un relief nouveau à la lumière des derniers événements: le 17 janvier, la Chambre française, par une majorité écrasante de 521 voix contre 2, passait une mesure législative privant des pouvoirs inhérents à leurs charges soixante-trois députés communistes et des centaines de fonctionnaires municipaux.

La conclusion qui s'impose à tout Canadien, à toute association de chez nous préoccupe l'avenir du pays, c'est bien celle-là: Il faut en finir avec le communisme!

"L'ORDRE NOUVEAU"

St-Barnabé

A son assemblée tenue le vingt-troisième jour du mois de janvier 1940, à la salle publique de St-Barnabé Nord, la Société d'Agriculture du comté de St-Maurice a élu pour l'année 1940 les Officiers, les Directeurs et les Auditeurs suivants:

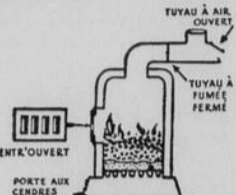
Isaïe Bourassa, Président, St-Barnabé N.; Thomas-Eugène Boivin, Agronome, Yamachiche; Phillas Pellerin, Vice-Président, Yamachiche; Napoléon Pellerin, Président Honoraire, Yamachiche; Josué-A. Gélinas, Vice-Président Honoraire, St-Barnabé N.; Charles Marcoullier, Sec-Trés., St-Barnabé N.

CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Dolain

QUOIQUEL soit très simple de construire un feu pour la nuit plusieurs personnes y trouvent des difficultés. Laissez-moi vous expliquer la méthode que j'ai trouvée la plus satisfaisante.

D'abord (et seulement s'il est nécessaire de faire de la place pour du charbon frais), agitez le feu lentement jusqu'à ce que la braise commence à tomber dans le tiroir aux cendres. A l'aide d'une pelle, ou d'une houe, ramenez du fond de la fournaise, le charbon ardent au niveau de la porte à charbon de façon à ce que vous ayez une pente vers le fond de la fournaise. Remplissez de charbon frais, à petites pelletées la cavité ainsi formée. Ayez soin de laisser, près de la porte à char-



bon une couche de braise, qui allumera les gaz qui pourraient s'échapper dans la maison.

Lorsque vous construisez votre feu pour la nuit, la porte du tiroir aux cendres devrait être close, et le tuyau à air ouvert. Le tuyau à fumée devrait être fermé aussi juste que possible. N'oubliez pas qu'il ne devrait jamais être nécessaire de laisser la porte à charbon ouverte lorsque le feu est construit. En suivant cette méthode, vous vous assurez un feu qui durera toute la nuit et qui donnera abondamment de chaleur, lorsqu'au matin, vous ferez le courant d'air. (4)

Directeurs: Joseph-L. Désaulniers, Maxime-L. Gélinas, Arthur Bourassa, Alide Désaulniers, Nelson Lavergne, tous de St-Barnabé-Nord; Donat-Alf. Bellemare, Yamachiche; Lionel Lapointe, Yamachiche; Hector Milot, Yamachiche; Georges Trahan, Yamachiche; Arniésidas Dupont, St-Sévère; Arsène Lamy, St-Sévère; Armand Bourassa, St-Thomas de Caxton; Omer Lavergne, Shawinigan Falls; J.-Baptiste Grenier, Pointe du Lac; Florémont Boisvert, Trois-Rivières; Onésime Villemure, St-Mathieu; Arthur Bournival, St-Etienne des Grès; Ovilta Marcoullier, Charette; Ferdinand Boucher, St-Elie de Caxton; Hector-Onésime Gélinas, St-Gérard; Arthur-J. Gélinas, St-Boniface.

Auditeurs: Joseph Duhaime et Eugène Dupont de St-Barnabé Nord.

St-Léon

OBSEQUES DE M. HECTOR LACOURSIERE:—

Le 24 janvier est décédé M. Hector Lacoursière, fils de M. Adélarde Lacoursière et de Mme Lacoursière décédée. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Léon au milieu d'une nombreuse assistance. Le défunt était âgé de 40 ans.

Le service fut chanté par M. le curé A. Lavergne.

Les porteurs étaient: MM. Sylvio Lacoursière, Alide Paillé, Richard Béland, cousins du défunt, et MM. Egide et Philippe Bergeron, Lucie Labonne. La collecte fut faite par M. Hector St-Louis, cousin, et M. Paul-A. Fréchette.

Il laisse dans le deuil, son père M. Adélarde Lacoursière, trois frères: MM. Joseph, de Marcelin, Sask., Ernest et Alphonse de St-Léon; plusieurs cousins et cousines.

Le char funèbre était conduit par M. Marcel Bastien. Les funérailles étaient sous la direction de M. Georges Laperrière.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

NOUVEAUX CONSEILLERS.—

Dernièrement eut lieu en la salle paroissiale la nomination de trois nouveaux conseillers qui sont: MM.

Coopérer à l'achat local est un facteur de stabilité

Vos professionnels et commerçants se dépensent pour le bien-être de votre ville; là doivent aller les argents de vos revenus, de PREFERENCE.

QUARTIER OUEST:

Peintre Léo Cayer 1 Rue St-Viateur

QUARTIER CENTRE:

Dr Paul Gervais pour opérations d'amygdales Tél.: 76

QUARTIER EST:

Articles de Toilette 3 Secrets et Petal Tone La Pharmacie Berthier

Pour insérer votre carte d'affaires 70 vous n'avez qu'à téléphoner au No

Lionel Bastien, Epiphane Rabouin et Ferdinand Béland en remplacement de MM. Omer Pichette, Philippe Boisvert et Noé Lacoursière.

Tous ont été élus par acclamation. Nos félicitations.

DIVERS:—

M. Philippe Fréchette a passé quelques jours à Trois-Rivières et Grand'Mère.

M. Rodolphe Ferron et sa fille Rolande de Ste-Gertrude actuellement chez M. Nérée Ferron.

M. et Mme Lionel Bastien à Yamachiche et Pointe du Lac ces jours derniers.

MM. et Mmes Roméo Deschênes, Josephat Paquin, Epiphane Lupien, Marcel Bastien, Mlle Annette Bastien, MM. Gérard Lemay et Léon Deschênes chez M. Philippe Fréchette dimanche.

St-Gabriel

DIVERS:—

Dimanche le 4 février aura lieu ici une grande journée de sport. Nous aurons la visite en particulier du club Monaco de Montréal. Nous aurons un programme chargé d'abord une course de chiens dont les trois comtés de Berthier, Maskinongé et Joliette seront représentés. Une partie de hockey entre le Monaco et

l'équipe de notre village; un concours de ski, en fait de sauts, slalom, etc. Nous invitons tout le monde à venir assister à notre journée de sport qui ne manquera pas de satisfaire tous nos visiteurs. Donc en foule le 4 février à la fête organisée par le club de ski St-Gabriel de Brandon.

Aura lieu le 1er février une grande partie de euchre organisée par le cercle Marie-Anne; il y a beaucoup de prix et la fête qui sera sous la présidence de notre curé M. Nadeau remportera nous l'espérons un fort succès.

De ce temps-ci notre curé M. l'abbé Nadeau souffre d'une méchante grippe, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Rose-Blanche St-Onge de Maskinongé de passage chez M. et Mme Lucien Morin.

Ces jours derniers eut lieu dans la plus stricte intimité le mariage de M. Réal Goyette avec Mlle M. Winters.

MM. René et Henri Paquin sont allés passer la fin de semaine à Montréal chez leurs parents.

Mme Raymond Tessier et son fils Jérôme sont revenus de Montréal après avoir assisté aux funérailles de leur cousin.

Notre équipe de hockey est allé rendre visite au club St-Félix et nous est revenu avec une autre victoire au score de 6 à 5.

Sécurité du capital Rendement intéressant Courte échéance

COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

(Administration nommée par le gouvernement provincial)

Placement de 4 ans 2 mois

Rendement de 4 1/4 %

Ecrivez ou téléphonez à notre bureau le plus rapproché

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

84 ouest, rue Notre-Dame MONTREAL

Québec Trois-Rivières Paris Ottawa Toronto Bruxelles

AU CANADA

Cette Semaine



En temps de guerre, presque toutes les nouvelles prennent un caractère sérieux dont il est assez difficile de se départir. Mais il arrive quelque fois qu'il n'en est pas ainsi et que les nouvelles de la semaine ne sont pas toutes austères, rigides ou documentaires. Ainsi, cette semaine, la grande vedette des nouvelles canadiennes est bien l'annonce d'élections générales rapides. Mais en marge de cette pseudo-nouvelles, en vient une autre mi-sérieuse et mi-babine.

Et c'est justement une nouvelle que la plupart des journaux ont négligée. Il s'agit de la guerre du ski et de son monopole dans nos Laurentides. Comme tout le monde le sait aujourd'hui, les organisations d'hiver dans nos montagnes ont presque toutes été conçues dans le but d'attirer le touriste américain et conséquemment, on y charge des prix prohibitifs. Et la clef de ces succès du ski que l'on voit partout dans le Nord réside dans ces "ski-tow" ou funiculaires que l'on construit pour faire remonter les skieurs sans effort vers le sommet de la montagne qu'ils redescendent ensuite à toute vitesse. L'an dernier on en chargeait \$1.00 par jour pour l'usage de ces "ski-tow." Cette année, les prix sont montés à \$1.25 et les skieurs se sont sentis exploités.

C'est alors qu'entre en scène un certain M. Tom Potter, courtier à Montréal, qui décide de livrer bataille "aux profiteurs des montagnes", achète la Maison

Blanche à Ste-Adèle-en-haut et, avec elle, la fameuse côte 80. Et la guerre commença. Et pour citer l'original M. Potter, disons avec lui, parlant de sa montagne: "Dieu y a fait une montagne, la nature l'a couverte d'éléments neigeux et la science a perfectionné une machine qui monte les hommes vers le sommet pour qu'ils puissent en redescendre sans effort, alors, dites-moi pourquoi faut-il que tout ça reste une chose fort dispendieuse et réservée aux seuls riches".

Il fixa d'abord ses prix à 50 sous par jour au lieu de \$1.25, à .25 sous pour les enfants. Les skieurs s'en mêlèrent à coeur-joie. Ailleurs, quelques uns revinrent à l'ancien prix d'un dollar, tandis qu'en d'autres endroits les skieurs menaçaient de couper les cordes si on maintenait les mêmes prix exorbitants. Des centaines de sportifs adressaient aux journaux des lettres de protestations contre l'augmentation des prix et pour ajouter à la querelle déjà existante, Tom Potter vient d'annoncer qu'il dépenserait \$250,000 à Ste-Adèle pour reconstruire et améliorer l'établissement qu'il destine particulièrement aux Canadiens Français. Les prix seront réduits au minimum et le service d'hôtellerie esra établi sur les prix de la ville. Et la guerre du ski continue dans nos Laurentides pendant que les skieurs en profitent.

Une autre nouvelle amusante de la semaine au Canada, mais

d'une nature plus conséquente de Montréal qui se trouve pris dans un dilemme. Montréal voudrait recevoir dans son enceinte l'école d'entraînement des aviateurs plutôt que de la voir s'établir dans un des petits centres du Québec. On a alors réussi à en convaincre le ministère de la Défense à Ottawa, mais on n'a pu s'entendre sur les lieux. A chaque endroit choisi par le ministère, on y trouvait des objections sérieuses. Ce fut d'abord le jardin botanique, puis l'édifice de l'université sur la montagne, puis Nazareth, l'institut des aveugles, et enfin le collège Grasset des Sulpiciens. Dans tous les cas soumis, on calculait à Montréal qu'il valait encore mieux conserver ces divers établissements que de les sacrifier à l'aviation. On est encore en pourparlers. Les pères de la cité sont perplexes devant ce problème de la politique: ils voudraient sauver et la chèvre et le chou. Mais personne ne veut faire manger son chou.

Ainsi, cette semaine au Canada, en dépit des taxes et des nouvelles de guerre, n'a pas été sans distractions et amusantes situations. Que ce soit au sujet d'une guerre pour le contrôle ou le prix du ski ou d'une controverse à choisir entre la proie et l'ombre, Québec s'amuse un peu à voir ses hommes publics ou ses financiers se disputer le morceau.

Le langage des choses

Les Pierres — L'opale

On dit, tout le monde le dit, que l'Opale porte malheur. Mais combien savent pourquoi? Il en est peu assurément, et beaucoup ne seraient pas fâchés de l'apprendre. La raison en est, du reste, curieuse et jolie.

Voici l'aimable légende que nous a léguée la mythologie païenne.

Junon, personne n'en ignore, était l'épouse acariâtre, ennuyée et ennuyeuse de Jupiter, le maître des dieux et du monde. La dame bouleversait l'Olympe (le paradis de ces temps lointains) par ses colères répétées plusieurs fois par jour. De plus, elle était jalouse, d'une jalousie féroce et tâtilonne qui ne laissait nul répit au dieu du tonnerre. Que n'avait-il l'idée d'user de ses foudres pour se débarrasser d'une si fâcheuse campagne? On ne pense pas à tout, même quand on est dieu.

Or, Junon avait une chambrière de confiance, nommée Iris. Elle la chargeait de toutes ses commissions dans le ciel et sur la terre. Iris était douce et charmante et d'une beauté exquise. Un jour, dans une de ses tournées, elle rencontra Opale, un jeune berger qui faisait paître les troupeaux de Neptune. Opale était beau, cela va sans dire; il devint amoureux d'Iris, et ils se rencontraient chaque fois que la jeune fille descendait de l'Olympe.

Junon ne tarda pas à s'apercevoir que sa messagère restait absente plus longtemps que ne le comportaient les courses dont elle la chargeait. Que faisait-elle sur la terre? Pour le savoir, elle l'espionna et la suivit de loin. Iris et Opale s'entretenaient gaiement sous un bosquet de myrtes pendant qu'alentour broutaient les agneaux et que les abeilles bourdonnaient dans la lumière blonde. Au lieu d'être émue, attendrie par la vue de ces deux êtres jeunes, innocents et beaux, Junon fut saisie d'une violente colère. Tout bonheur l'irritait, car elle était trop vindicative et méchante pour en

Pour matériaux de construction

Fer
Acier
Ciment
etc.

LA FERRONNERIE de BERTHIER

Berthierville, Cité de Berthier, P. Q.

Téléphone: 17.

TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC
JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traverse de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE

Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

jouir elle-même.

Que fit-elle? Elle appela un nuage qui pasait, un nuage lourd, méchant et lui ordonna d'envelopper les deux amoureux, de les étouffer, de les étouffer.

Impossible de résister à la déesse. Le nuage obéit, descendit, fondit sur le groupe et se resserra sur ces fragiles jeunesse.

Il se fit plus lourd, plus lourd encore et les efforts d'Opale pour briser l'étouffante oppression furent vains. Il vit Iris pâlir; il la sentit se glacer entre ses bras, et des larmes de rage, de désespoir, jaillirent de son coeur, de ses yeux. Junon ricana dans sa joie cruelle, sa méchanceté était satisfaite. Ceux qu'elle haïssait pour leur beauté, pour leur bonheur allaient périr.

Délicieuse vengeance!

Les pauvres enfants luttèrent sans espoir. Le nuage resserrait son étreinte. Nul moyen d'échapper à la mort. Ils succombèrent enfin.

Du nuage et de ses victimes une pierre se forma. Ce fut la volonté de Jupiter afin de perpétuer le souvenir du crime qui avait brisé ce pur amour. Et ce sont les couleurs d'arc-en-ciel de l'écharpe d'Iris que l'on aperçoit à travers le nuage pétrifié.

Voilà qui explique les couleurs irisées de l'opale, et pourquoi les tremblantes fiancées ne veulent point d'une opale pour leur bague de fiançailles, pourquoi on ne porte cette pierre qu'en frissonnant, pourquoi l'opale porte malheur.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité
- Douleurs de dos, de reins
- Irégularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



VOTRE ABONNEMENT

Regardez la petite bande-adresse de votre journal: la date, ajoutée à votre nom, indique l'échéance de votre abonnement... Etes-vous satisfaits de notre collaboration à toutes vos initiatives? — Aimez-vous votre journal? — Eh bien! considérez qu'en renouvelant votre abonnement, vous nous rendez un précieux service tout en nous obligeant à rester vos dévoués coopérateurs dans l'oeuvre de la diffusion des bonnes idées de

"Le Courrier de Berthierville"

PAYEZ PAR CHEQUE OU MANDAT, OU ENCORE
ADRESSEZ-VOUS A NOTRE BUREAU
OU VOUS SEREZ BIEN RECUS...

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Couchette
Matelas
Divanette
Chesterfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin à coudre

Tél.: 34 110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE
Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beau-chemin, Montréal.)

(suite)

— Mais, dit Jules, pour parler sérieusement, puisque tu veux faire de moi un homme raisonnable **no lens volens**, comme disait mon maître de sixième, quand il m'administrait une décoction de férules, je crois que ce qui a donné cours à cette fable, c'est que les habitants du nord et du sud du fleuve, voyant les gens de l'île aller à leurs pêches avec des flambeaux pendant les nuits sombres, prenaient le plus souvent ces lumières pour des feux follets; or, tu sauras que nos Canadiens des campagnes considèrent les feux follets comme des sorciers, ou génies malfaisants qui cherchent à attirer le pauvre monde dans des endroits dangereux, pour causer leur perte: aussi, suivant leurs traditions, les entend-on rire quand le malheureux voyageur ainsi trompé enfonce dans les marais. Ce qui aura donné lieu à cette croyance, c'est que des gaz s'échappent toujours des terres basses et marécageuses: de là aux sorciers il n'y a qu'un pas (1).

— Impossible, dit Arché; tu manques à la logique, comme notre précepteur de philosophie te l'a souvent reproché. Tu vois bien que les habitants du nord et du sud qui font face à l'île d'Orléans, vont aussi à leurs pêches avec des flambeaux, et qu'alors les gens de l'île les auraient aussi gratifiés du nom de sorciers: ça ne passera pas.

Tandis que Jules secouait la tête sans répondre, José prit la parole.

— Si vous vouliez me le permettre, mes jeunes messieurs, c'est moi qui vous tirerais bien vite d'embaras, en vous contant ce qui est arrivé à mon défunt père, qui est mort.

— Oh! conte-nous cela, José; conte-nous ce qui est arrivé à ton défunt père, qui est mort, s'écria Jules, en accentuant fortement les trois derniers mots.

— Oui, mon cher José, dit de Locheill, de grâce faites-nous ce plaisir.

— Ca me coûte pas mal, reprit José, car voyez-vous, je n'ai pas la belle accent, ni la belle organe (organe) du cher défunt. Quand il nous contait ses tribulations dans les veillées, tout le corps nous en frissonnait comme des fiévreux, que ça fai-

sait plaisir à voir; mais, enfin, je ferai de mon mieux pour vous contenter.

Si donc qu'un jour, mon défunt père, qui est mort, avait laissé la ville pas mal tard, pour s'en retourner chez nous; il s'était même divertit, comme qui dirait à pintoche tant soit peu avec ses connaissances de la Pointe-Lévis: il aimait un peu la goutte, le brave et honnête homme! à telle fin qu'il portait toujours, quand il voyageait, un flacon d'eau-de-vie dans son sac de loup marin; il disait que c'était le lait des vieillards.

— Lac dulce, dit de Locheill sentencieusement.

— Sous le respect que je vous dois, monsieur Arché, reprit José, avec un peu d'humeur, ce n'était pas de l'eau douce, ni de l'eau de lac, mais bien de la bonne et franche eau-de-vie que mon défunt père portait dans son sac.

— Excellent! sur mon honneur, s'écria Jules; te voilà bien payé, grand pédant, de tes éternelles citations latines!

— Pardon, mon cher José, dit de Locheill de son ton le plus sérieux, je n'avais aucunement l'intention de manquer à la mémoire de votre défunt père.

— Vous êtes tout excusé, monsieur, dit José tout à coup radouci. Si donc que, quand mon défunt père voulut partir, il faisait tout à fait nuit. Ses amis firent alors tout leur possible pour le garder à coucher, en lui disant qu'il allait bien vite passer tout seul devant la cage de fer où la Corriveau faisait sa pénitence, pour avoir tué son mari.

Vous l'avez vue vous-mêmes, mes messieurs, quand j'avons quitté la Pointe-Lévis à une heure: elle était bien tranquille dans sa cage, la méchante bête, avec son crâne sans yeux; mais ne vous y fiez pas; c'est une sournoise, allez! si elle ne voit pas le jour, elle sait bien trouver son chemin la nuit pour tourmenter le pauvre monde.

Si bin, toujours, que mon défunt père, qui était brave comme l'épée de son capitaine, leur dit qu'il ne s'en souciait guère; qu'il ne lui devait rien à la Corriveau; et un tas d'au-

tres raisons que j'ai oubliées. Il donne un coup de fouet à sa guevalle (cavale), qui allait comme le vent, la fine bête! et le voilà parti.

Quand il passa près de l'esquelette, il lui sembla bin entendre quelque bruit, comme qui dirait une plainte; mais comme il ventait un gros soroué (sud-ouest), il crut que c'était le vent qui sifflait dans les os du calabre (cadavre). Pu n'y moins, ça le tarabusquait (tarabustait), et il prit un bon coup, pour se reconforter. Tout bin considéré, à ce qu'il se dit, il faut s'entr'aider entre chrétiens: peut-être que la pauvre créature (femme) demande des prières. Il ôte donc son bonnet, et récite dévotement un **déprofundi** à son intention; pensant que, si ça ne lui faisait pas de bien, ça ne lui ferait pas de mal, et que lui, toujours, s'en trouverait mieux.

Si donc, qu'il continua à filer grand train; ce qui ne l'empêchait pas d'entendre derrière lui, tic tac, tic tac, comme si un morceau de fer eût frappé sur des cailloux. Il crut que c'était son bandage de roue ou quelques fers de son cabrouette qui étaient décloués. Il descend donc de voiture; mais tout était en règle. Il toucha sa guevalle pour réparer le temps perdu; mais, un petit bout de temps après, il entend encore tic tac sur les cailloux. Comme il était brave, il n'y fit pas grande attention.

Arrivé sur les hauteurs de Saint-Michel, que nous avons passées tantôt, l'endormitoire le prit. Après tout, ce que dit mon défunt père, un homme n'est pas un chien! faisons un somme; ma guevalle et moi nous nous en trouverons mieux. Si donc, qu'il dételle sa guevalle, lui attache les deux pattes de devant avec ses cordeaux, et lui dit: Tiens, mignonne, voilà de la bonne herbe, tu entends couler le ruisseau: bonsoir.

Comme mon défunt père allait se fourrer sous son cabrouette pour se mettre à l'abri de la rosée, il lui prit fantaisie de s'informer de l'heure. Il regarde donc les trois Rois au sud, le Charlot au nord, et il en conclut qu'il était minuit. C'est l'heure, qu'il se dit, que tout honnête homme doit être couché.

Il lui sembla cependant tout à coup que l'île d'Orléans était tout en feu. Il saute un fossé, s'accote sur une clôture, ouvre de grands yeux, regarde, regarde... Il vit à la fin que des flammes dansaient le long de la grève, comme si tous les fi-follets du Canada, les damnés, s'y fussent donné rendez-vous pour tenir leur sabbat. A force de regarder, ses yeux, qui étaient pas mal troublés, s'éclaircissent, et il vit un drôle de spectacle: c'était comme des manières (espèces) d'hommes, une curieuse engeance tout de même. Ca avait bin une tête grosse comme un demi-minot, affublée d'un bonnet pointu d'une aune de long, puis des bras, des jambes, des pieds et des mains armés de

griffes, mais point de corps pour la peine d'en parler. Ils avaient, sous votre respect, mes messieurs, le califourchon fendu jusqu'aux oreilles. Ca avait presque pas de chair: c'était quasiment tout en os, comme des esquelettes. Tous ces jolis gars (garçons) avaient la lèvre supérieure fendue en bec de lièvre, d'où sortait une dent de rhinoféroce d'un bon pied de long comme on en voit, monsieur Arché, dans votre beau livre d'images de l'histoire surnaturelle. Le nez ne vaut guère la peine qu'on en parle: c'était, ni plus ni moins, qu'un long groin de cochon, sous votre respect, qu'ils faisaient jouer à demande, tantôt à droite, tantôt à gauche de leur grande dent: c'était, je suppose, pour l'affiler. J'allais oublier une grande queue, deux fois longue comme celle d'une vache, qui leur pendait dans le dos, et qui leur servait je pense, à chasser les moustiques.

Ce qu'il y avait de drôle, c'est qu'ils n'avaient que trois yeux par couple de fantômes. Ceux qui n'avaient qu'un seul oeil au milieu du front, comme ces cyclopes (cyclopes) dont votre oncle le chevalier,

M. Jules, qui est un savant, lui, nous lisait dans un gros livre, tout latin comme un bréviaire de curé, qu'il appelle son Vigile; ceux donc qui n'avaient qu'un seul oeil, tenaient par la griffe deux acolytes qui avaient bin, eux, les damnés, tous leurs yeux. De tous ces yeux sortaient des flammes qui éclairaient l'île d'Orléans comme en plein jour. Ces derniers semblaient avoir de grands égards pour leurs voisins, qui étaient, comme qui dirait, borgnes; il les saluaient, s'en rapprochaient, se trémoussaient les bras et les jambes, comme des chrétiens qui font le carré d'un menuette (menuet).

(1) Cette discussion sur les sorciers de l'île d'Orléans était écrite avant que M. le Dr LaRue eût publié ses charmantes légendes dans les "Soirées Canadiennes." L'auteur penchait, comme lui, pour la solution de Jules, nonobstant les arguments de Locheill à ce contraire, quand, hélas! l'ami José est venu confondre le disciple de Cujas et le fils d'Esculape! (à suivre au prochain numéro)

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Les sorciers semblaient attendre quelque chose; ils regardaient souvent en arrière; mon père regarda aussi. Il aperçut sur le côté un grand diable bâti comme les autres, long comme le clocher de Saint-Michel. Le géant n'avait qu'un oeil; d'une main, il tenait une marmite et de l'autre un battant de cloche pour la frapper.



Le diable géant entonna une ronde infernale; les lutins invitèrent le père à danser avec eux et partirent comme des éclairs. Ils ne mettent pas une minute pour faire le tour de l'île, en chantant: "C'est notre terre d'Orléans, qu'est le pays des beaux enfants!"



Les sueurs abimaient mon défunt père; il n'était pas pourtant au plus creux de ses traverses, ajouta José; et pis, j'ai faim de fumer, je vas battre le briquet, messieurs, avec votre permission. — "C'est juste, reprit Jules; moi, j'ai faim. Nous allons casser une croute; débride le cheval et donne-lui une gueulée de foin".



L'on ouvrit le coffre et ils mangèrent comme trois soldats au bivouac, tout en commentant l'aventure du défunt père de José. Arché, naturellement sobre dans le boire et le manger eut très vite terminé sa collation et se mit à philosopher pour le plaisir de la discussion. Jules, avec son appétit de collégien, se régala. Puis l'on se remit en route.